

Stop à St Trop'

Nous ne savons pas trop si c'est la saison ou la zone de navigation que nous avons choisie mais nous rencontrons très très peu de voyageurs sur l'eau. Dans les mouillages où nous sommes allés jusque là, rares étaient les bateaux qui restaient plus de deux nuits au même endroit. La plupart de nos voisins sont sur des bateaux de location ou de charter. Non pas qu'il ne s'agit pas de gens sympathiques mais ils sont déjà entre eux, en séjour à durée limitée et ils enchaînent les mouillages à un rythme que nous ne pouvons et voulons pas suivre.

Du coup, nous commençons à avoir un grand besoin de vie sociale, autant nous que les filles qui n'ont pas joué avec des enfants depuis quasiment le départ. Ce n'est pas dramatique et tout le monde va bien à bord, mais nous décidons d'aller voir nos amis du bateau Capado rencontrés lors du voyage avec Ty Punch. Ils habitent près de St Tropez, ce sera aussi l'occasion de mettre des images sur la célèbre ville de vacances des stars.

En route, nous faisons une pause à Port Cros, puis arrivons dans la baie des Canoubiers juste au nord de St Tropez. Nous mouillons à la tombée de la nuit devant des villas toutes plus luxueuses les unes que les autres et ne comptons plus les garages à bateaux privés ouvrant directement sur le Golfe.



Villas au bord de la baie des Canoubiers.



Balade à la pointe de la Moutte. Le sentier passe devant des garages à bateaux et quais privés.

En rentrant de voyage, Capucine et Adrien ont vendu leur bateau Capado et ont trouvé un local à Cogolin pour l'ouverture de leur voilerie Quantum. En ce moins d'octobre, c'est un peu notre base « colis » et ils viennent à nous chargés de tout le matériel que nous avons commandé ou que nos proches nous ont expédié à notre demande. Nous retrouvons notre appareil photo qui n'a pas fait le voyage à vélo car trop encombrant, des panneaux solaires pour augmenter la capacité de production de Sarabande, des vêtements de navigation, un mixer pour la soupe, etc, et même quelques briques réfractaires dans l'espoir d'améliorer le confort à bord pour les jours froids ! Nous n'arrivons pas à nous défaire de ce vilain défaut de stocker des tonnes de choses... La plupart sont utiles, certaines plus expérimentales.

Le week-end avec les copains nous a fait un bien fou et nous les quittons avec un pincement. Capucine et Adrien ont aussi eu deux filles, du même âge que les nôtres et les au-revoir sont difficiles.

Nous avons loué une voiture pour l'occasion et une fois la voiture rendue, nous voilà piétons à la merci des horaires de bus. Devant un tableau nous annonçant le prochain bus dans deux heures, nous décidons de retenter le stop. Cette fois nous avons nos atouts : les filles ! Alors nous faisons deux équipes. Je suis avec Yaëlle et Gaëtan est avec Manoë. A celui qui arrive le premier au bateau,

3, 2, 1 pouce ! Nous avons les sièges auto puisque nous les avons dans la voiture de location, donc nous faisons même du stop en sécurité. Bilan, Gaëtan est pris au bout de 2 minutes par une dame qui fait 10 km de détour pour l'amener jusque l'annexe. J'ai juste le temps de montrer à Yaëlle que c'est le pouce qu'il faut lever et non l'indexe et un monsieur s'arrête. Il fait aussi le détour de 10 km jusque l'annexe. Nous sommes ravis, conscients d'avoir été chanceux et que les filles ont beaucoup aidé. Pour leur part, elles ont beaucoup aimé l'expérience et le stop rentre dans notre panoplie de moyens de transports possibles.

Nous avons décidé de traverser vers les Baléares pour retrouver d'autres amis qui y seront début novembre. Au programme : cueillette d'olives, ça ne se manque pas ! Nous avons 270 milles à parcourir, soit plus de 48h de traversée. Nous sommes encore en terrain connu et Gaëtan en profite pour régler les soucis techniques les plus importants pendant que je vais au marché de St Tropez avec les filles. 30 minutes de marche aller et la même chose au retour, ça vaut bien un tour de manège.

Nous sommes mardi et jeudi la météo est bonne pour partir vers les Baléares. Ensuite nous ne savons pas quand sera le prochain créneau météo. Nous mouillons quand même devant St Tropez pour aller visiter la ville et voir son fameux port. A cette saison l'endroit est touristique mais loin d'être bondé et nous pouvons apprécier le charme des ruelles et les maisons anciennes les pieds dans l'eau. Sans tout ce luxe étalé dans un nombre impressionnant de boutiques et ces yachts « m'as-tu-vu », St Tropez serait simplement un village pittoresque avec beaucoup de charme.



La partie « bateaux locaux » du port de St Tropez

Il nous faut des batteries neuves, celles du bord ne tiennent pas la charge et nous en avons besoin pour traverser. Notre pilote automatique est électrique et il n'est pas question de se retrouver à devoir barrer à cause d'une panne d'énergie. Arrivés à Port Coglino pour une question de proximité avec les magasins d'accastillage, nous y restons finalement la nuit, scotchés au port par un vent ayant forcé et soufflant à 40 nds jusque tard dans la nuit.



Nos voisins de ponton à Port Cogolin.

*Jour du grand départ. Le bonnet et les
chaussons sont de rigueur.*

A 15h30, nous sortons du port pour notre plus grande navigation depuis le départ !